



## **10.07.20 Die Auslandschweizer sagen Nein zur Begrenzungsinitiative**

**Der Auslandschweizerrat hat heute Freitag die Nein-Parole zur SVP-Initiative «Für eine massvolle Zuwanderung» beschlossen. Die Folgen einer Annahme wären für die Schweiz und insbesondere für die 460'000 in der EU lebenden Schweizerinnen und Schweizer eine Katastrophe.**

Die 86 Delegierten aus aller Welt sprachen sich heute Freitag mit deutlichem Mehr gegen die von der SVP lancierten Begrenzungsinitiative aus. «Die Kündigung der bilateralen Abkommen hätte für die ganze Schweiz und insbesondere für die 460'000 Schweizer Bürgerinnen und Bürger, die in einem Land der Europäischen Union (EU) leben einschneidende Folgen.», so Remo Gysin, Präsident der Auslandschweizer-Organisation. Mehr als 60 Prozent aller Auslandschweizerinnen und -schweizer wären betroffen.

Dank der Personenfreizügigkeit haben alle Schweizer die Möglichkeit in jedem EU-Land zu arbeiten und sich dort niederzulassen. Die Annahme der Begrenzungsinitiative würde die Mobilität aller Schweizer stark einschränken und auch dem Wirtschaftsstandort Schweiz grossen Schaden zufügen. Für Auslandschweizerinnen und -schweizer sind die geografische und berufliche Mobilität, die Koordination der Systeme der sozialen Sicherheit und das Recht, nach Beendigung ihrer beruflichen Tätigkeit in der EU zu bleiben, von grösster Bedeutung.



## **10.07.20 Les Suisses de l'étranger disent non à l'initiative de limitation**

**Le Conseil des Suisses de l'étranger (CSE) s'est prononcé aujourd'hui vendredi contre l'initiative de l'UDC « Pour une immigration modérée ». Le Conseil estime que si cette « initiative de limitation » est adoptée, elle aura des conséquences catastrophiques pour les 460'000 Suisses vivant dans l'Union européenne.**

Les 86 délégués du monde entier réunis ce vendredi par visioconférence se sont prononcés en grande majorité contre l'initiative populaire « Pour une immigration modérée » lancée par l'UDC. « La résiliation des accords bilatéraux aurait un impact désastreux sur la Suisse et plus particulièrement sur les 460'000 citoyens suisses qui vivent dans un pays de l'Union européenne (UE), ce qui correspond à plus de 60% des Suisses de l'étranger. », explique Remo Gysin, président de l'Organisation des Suisses de l'étranger.

Tous les Suisses bénéficient directement des avantages de la libre circulation des personnes, grâce à laquelle ils peuvent chercher un emploi dans un pays de l'UE et s'y installer. Mettre un terme à l'accord de libre circulation, limiterait non seulement la mobilité des Suisses mais aurait aussi des conséquences néfastes sur la place économique de notre pays. Pour les ressortissants suisses à l'étranger, la mobilité géographique et professionnelle, la coordination des systèmes de sécurité sociale et le droit de rester dans l'UE après avoir terminé leur activité professionnelle sont primordiaux et doivent être garantis.